

M. CHAT FAIT SES GRIFFES À PARCELLE473 À MONTPELLIER

WWW.PARCELLE473.COM

Le musée d'art urbain et contemporain montpelliérain Parcelle473 célèbre ses 1 ans d'ouverture avec une exposition temporaire inédite à Montpellier intitulée « Dans l'atelier de M. CHAT » autour de l'œuvre du street artiste Thoma Vuille (a.k.a. M. CHAT). Du 24 novembre 2023 au 2 mars 2024, les murs de l'ancien chai transformé en structure muséale vont se couvrir de chats jaunes au sourire énigmatique et facétieux. Peintures, sculptures, projections, installations... au détour de plus d'une quarantaine d'œuvres originales, le musée explore et retrace le parcours artistique de Thoma Vuille, père de ce félin mondialement connu. Une exposition imaginée à hauteur d'enfants, premiers admirateurs du « CHAT », avec des outils pédagogiques développés par l'équipe du musée.

Une figure emblématique du street art débarque à Montpellier

« Je travaille en collaboration avec Thoma depuis longtemps avec ma galerie parisienne et j'avais très envie de lui consacrer une exposition à Montpellier pour présenter son travail, explique Laurent Rigail, fondateur du musée Parcelle473. Thoma Vuille (a.k.a. M. CHAT) est une figure emblématique de la scène street art européenne assimilée aujourd'hui à l'art urbain ». On retrouve le sourire contagieux de M. CHAT sur l'ensemble du globe : dans les rues de Rennes, de Nantes ou de Paris, dans celles d'Allemagne, d'Angleterre, d'Italie, de New York, d'Hong Kong, de Séoul ou encore de Dakar. L'artiste multiplie les images de son acolyte jaune sur tous les supports : de face ou de profil, ailé ou simplement suspendu en l'air ou encore tranquillement installé entre deux cheminées. Si, de prime abord, M. CHAT peut faire l'effet d'un logo, de par la simplicité de son dessin et sa « silhouette cartoonnesque », il incarne bien davantage, nous réjouissant autant qu'il nous captive quand, au hasard de nos pérégrinations urbaines, surgit son sourire dantesque.



Thoma Vuille (a.k.a. M.Chat) - crédit : C. Gaujard

Livret pédagogique, jeux interactifs, ateliers... Une exposition à hauteur d'enfants

Intergénérationnel, ce félin au tracé « enfantin » est devenu naturellement la coqueluche des plus jeunes. « A l'instar de Space Invader (dont quelques œuvres sont exposées au musée également), M.CHAT cartonne auprès des enfants. Il permet d'initier les plus jeunes au street art et à l'art en général », sourit Apolline Montfraix, la responsable du musée. L'équipe de Parcelle473 s'est donc attelée à développer des outils de médiation culturelle autour des l'exposition destinés au jeune public : « Nous avons imaginé un livret pédagogique avec des jeux pour apprendre à regarder une œuvre, à reconnaître les différentes techniques artistiques, à exprimer leurs émotions... ». Des ateliers créatifs (les mercredis et samedis) pour réaliser des pochoirs et personnaliser des masques en forme de chat font également partie de la programmation.

Aux origines : « mettre de l'humain et de l'amour dans la ville »

Peintre franco-suisse, Thoma Vuille est né à Boudry, dans le canton de Neuchâtel, en 1977. Il produit ses premières œuvres de street art à l'acrylique alors qu'il n'a que 15 ans, en mémoire de son grand-père, peintre en bâtiment. Cette idée de « mémoire » du mur, en tant que matière, va rester solidement chevillée à son travail. Élève de l'Institut d'arts visuels d'Orléans entre 1995 et 2001, c'est dans les rues de cette ville qu'il va créer son personnage emblématique : M. CHAT, une figure bienveillante et joyeuse, souriant au détour des murs et sur les toits. Ces traits et cet esprit, quasi enfantins, proviennent de la source même de son inspiration initiale : une figure féline et rieuse, dessinée par une petite fille alors qu'il intervenait dans une classe orléanaise en 1997. Ensuite, il décide de disséminer l'image du matou sur les murs d'Orléans, avec pour seul objectif de « mettre de l'humain et de l'amour dans la ville ».

LE MUSÉE PARCELLE473 SOUFFLE SA 1ÈRE BOUGIE

Expérimentations. L'exposition « Dans l'atelier de M. CHAT » célèbre la première année d'ouverture du musée Parcelle473 à Montpellier. *« Cette année a été l'occasion de nombreuses expérimentations. Nous avons mis en place deux expositions temporaires (« ALERTE ! » avec les artistes Sandrot et Elisabeth Daynès et « Jérôme Mesnager : 40 ans de création »), lancé le concept des week-ends Arty avec la réalisation de 3 éditions, mis en place des ateliers créatifs et stages pour les enfants (pochoirs, bombes aérosols, peinture murale, dessin), organisé des conférences, privatisé le lieu à 4 reprises pour des événements d'entreprises, énumère Apolline Montfraix. Nous avons également mené des projets de collaborations avec des artistes pour des fresques murales, des installations, des événements ou tirages de sérigraphies : Fragments, Mara, Kuro222, No Luck, Sanckøblack, M. CHAT, Fabien Verschaere ».*

Vocation sociale. Promesse tenue sur la vocation initiale du lieu qui est de rendre l'art accessible à des publics, notamment les enfants, qui en sont éloignés. *« Nous avons mis en place des actions avec les associations Halte pouce, Adages, Le Refuge, le Secours Populaire 34, Copains du monde et Télémaque. Nous avons reçu une dizaine de groupes scolaires, et organisé des visites guidées et des ateliers pour les enfants ».* Enfin, le musée a également tissé des liens avec d'autres acteurs culturels du territoire, notamment Le Domaine d'Ô dans le cadre du festival Saperlipopette, mais aussi avec le Mo.Co, Art Montpellier et L'Art en Cave (Saint-Chinian).

Visitorat. En termes de fréquentation, le musée enregistre 5 000 visiteurs sur l'année. *« De ce côté-là, il nous reste encore du travail à mener en termes de sensibilisation pour lever les freins que peuvent avoir encore certaines personnes sur l'art. Beaucoup se disent : ce n'est pas pour moi. Au contraire, s'il est bien un musée très accessible en termes de compréhension des œuvres c'est bien le nôtre. De plus nous mettons vraiment l'accent sur la médiation culturelle »*, insiste Laurent Rigail. Le musée, situé au cœur d'une propriété familiale arborée, a vocation à devenir à terme un véritable lieu de vie.

Projets. Dans les tuyaux pour 2024 : le développement d'un dispositif plus poussé encore pour l'accueil du jeune public entre 0 et 6 ans, la mise en place de résidences d'artistes, et l'organisation de plusieurs expositions majeures. Il se murmure que JonOne devrait y être exposé. Le musée devrait également accueillir (en partenariat avec le Mo.Co) une partie d'une exposition consacrée à l'artiste Fabien Verschaere en provenance du Centre Pompidou (Paris), qui doit fermer ses portes au public pour trois ans du fait d'importants travaux de rénovation.

[> Accédez ici à un dossier photos sur l'exposition M. CHAT et retrouvez le communiqué de presse en format PDF et word](#)

Contacts presse :

Laurent Rigail - 06 99 42 10 50

Apolline Montfraix (responsable du musée) - 06 49 11 26 50
contact@parcelle473.com

Fanny Bessière - 06 20 39 43 39 - bessiere.fanny@gmail.com



INFORMATIONS PRATIQUES

Parcelle473

Musée d'art urbain et contemporain à Montpellier
425 Avenue des Frères Bühler
(Malbsoc)
34 080 Montpellier

Horaires d'ouverture

Du mercredi au samedi 11h-19h
Dimanche et mardi 14h-18h

Tarifs

·Visite libre

Plein tarif : 9€

Jeune et étudiant de moins de 26 ans : 4€

Tarifs réduits : 5€ (Demandeur d'emploi et minima sociaux, artiste avec carte d'adhérent MDA, personne en situation de handicap et accompagnateur, seniors (à partir de 65 ans) - Présenter justificatif sur place)
Gratuit : Enfants de moins de 8 ans (sauf groupes)

Retrouvez les tarifs des visites guidées, des ateliers créatifs et des stages ici : [Réserver en ligne](#)
[| LA PARCELLE 473](#)

Parking gratuit sur place
Arrêt de tramway Malbosco



SITE WEB :
WWW.PARCELLE473.COM